

Edition et publication en sciences de l'ingénieur : quel rôle pour les sociétés savantes

Editing and publishing in engineering: what role for scientific societies

Mots clés : édition scientifique, revue scientifique, sciences de l'ingénieur, sociétés savantes

Keywords: scientific edition, scientific journal, engineering, scientific societies

BEGAULT Béatrice

MCF SIC

Université Toulouse III Paul Sabatier,

EA 827, Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales (LERASS),

Equipe Médiations en information et communication spécialisées (MICS),

Université Toulouse III Paul Sabatier

115 B route de Narbonne

31 077 Toulouse cedex 4

beatrice.begault@iut-tlse3.fr

Le chercheur par son activité produit des travaux qui sont ensuite diffusés à la communauté savante sous plusieurs formes, écrites, orales, formelles, et informelles. De tout temps, le scientifique a disposé de divers supports pour communiquer et débattre avec ses pairs. L'utilisation croissante des technologies de l'information et de la communication et la volonté des chercheurs de rendre accessibles rapidement leurs travaux ont permis de repenser ou de modifier ces moyens de diffusion de la science. C'est en particulier, au XVII^e siècle, la création de sociétés savantes ou d'académies qui permet le lancement des premiers périodiques scientifiques. Ces sociétés ont alors un rôle dans la promotion de la recherche en réunissant des savants renommés, dans la tenue de séances au cours desquelles les travaux sont présentés et confrontés aux pairs, dans leur diffusion sous forme de publication scientifique. Elles contribuent ainsi à organiser et à structurer les échanges savants nationaux et internationaux. La science s'institutionnalise sous la forme de ces sociétés qui prennent l'aspect d'une communauté organisée autour de normes et de valeurs spécifiques. C'est au sein de ces institutions que les procédures d'entrée dans la communauté scientifique et les protocoles d'évaluation naissent.

La soumission des articles devient plus complexe et plus longue. Les instances d'évaluation sont plus strictes. Malgré des « flatteries », des recommandations, et une compétence scientifique, il est alors difficile de trouver « audience » auprès de la société. C'est pour lutter contre les délais lents de publication, qu'apparaissent les premiers périodiques spécialisés, indépendants des sociétés savantes.

Dans les années 1990, l'ensemble du système de communication de la science se trouve affecté par le recours à Internet à différents niveaux selon les disciplines. De même, des changements dans le monde de la publication scientifique sont observés dus à la remise en cause du modèle éditorial traditionnel. Les revues constituent le type de documents le plus concerné par le développement du numérique. Ce n'est pas toujours une simple transposition du papier vers l'électronique. La grande majorité de ces revues issues d'éditeurs commerciaux sont donc des versions de revues imprimées reconnues par la communauté scientifique. Ceci permet ainsi une plus grande confiance des usagers envers ce support qui conserve toutes les fonctions de la forme imprimée.

Dans ce contexte les publications des sociétés savantes concurrencent-elles les revues des éditeurs commerciaux ? trouvent-elles audience auprès des chercheurs ? quel rôle joue la société savante dans la validation des contenus scientifiques ? a-t-elle une action structurante dans la discipline des sciences de l'ingénieur ? Pour répondre à ce questionnement, notre étude s'appuie sur un travail de thèse qui portait sur les enjeux de la diffusion électronique des recherches en sciences de l'ingénieur, qui est ici prolongé par une investigation sur la publication scientifique de sociétés savantes. Menée au sein d'une équipe¹, elle s'inscrit dans un contrat de recherche commandité par la direction à la technologie de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Dans la première partie, nous analyserons les différentes sociétés savantes qui produisent des publications disponibles sous forme électronique et proposées aux chercheurs en sciences de l'ingénieur. Dans la deuxième partie, nous nous proposons d'étudier les productions éditoriales de ces sociétés, en particulier les supports et les formes. Dans la

¹ Par souci d'anonymat, l'équipe n'est pas citée.

troisième partie, à partir de leur place dans les pratiques informationnelles et de publication des chercheurs, nous essayerons de montrer le rôle de ces sociétés en matière d'édition et de validation scientifiques.